



**Alina Mendoza Cantú**

Recherche post doctoral

***Résonances de deux concepts aristotéliens dans les piétés tardives de  
Michelangelo Buonarroti.***

Curriculum vitae

Depuis 2004, je suis docteur en philosophie par l'Université National Autonome du Mexique (UNAM). Actuellement je suis en train de finir ma seconde thèse doctorale dans le Programme du Post grade en Histoire de l'Art de la Faculté de Philosophie et Lettres (UNAM), sous la direction du professeur Linda Baez Rubi (Staatliche Hochschule für Gestaltung Karlsruhe et Institut des Recherches Esthétiques de l'UNAM), et une partie de cette thèse sera publiée l'année prochaine 2010 en Italie à propos de l'anniversaire de l'édition critique des rimes de Michel-Ange. A partir d'octobre 2009 j'effectue aussi une recherche post doctorale à l'EPHE, sous la direction du professeur Sabine Frommel.

Pendant ma formation, j'ai reçu quelques distinctions, comme la médaille Gabino Barreda, aussi que des mentions d'honneur dans mes thèses préalables. Comme enseignante, j'ai collaboré avec quatre universités à mon pays ; et j'ai donné des conférences dans le cadre des institutions nationales comme le Musée d'Art Moderne, l'Antique Académie de San Carlos et le Centre de Recherche et Etudes Avancées (CINVESTAV). Comme chercheuse, j'ai fait partie du projet "Façons de signifier dans les arts", dans l'Institut de Recherches Philosophiques de l'UNAM, et j'ai été membre de l'Institut de Recherche et Etudes de Post grade de l'Université du Clôître du Sor Juana. Depuis 1999 je participe à des colloques et mes communications ont été publiées. En outre, j'ai été formée comme artiste plastique dans l'atelier du professeur Javier Anzures dans l'Antique Académie de San Carlos ; j'ai participé à de multiples expositions en diverses payses, en obtenant une mention honorifique à Venise en 2002.



- 2 -

## **Présentation du projet post doctoral**

### Sujet de la recherche

Cette recherche a comme sujet principal trois oeuvres de Michel-Ange qui ont été considérées comme des piétés : la Florentine (1548-1550), la Rondanini (1556 –1564) et la Palestrina (1556). Ce sujet sera abordé ici à travers l'analyse de deux notions aristotéliennes attachées au thème de ces sculptures, à la manière comme celles-ci ont été faites et, surtout, à une des questions les plus polémiques à l'époque dans le contexte idéologique-religieux. Il s'agit des idées de pathos - entendue comme souffrance animique capable de toucher la sensibilité des spectateurs- et éleos -compris comme une passion inclinée en même temps vers les extrêmes et vers le recueillement face au divin-. Puisque justement, d'un côté, le concept général qui a comme titre ce trio de sculptures, Piété, est une des traductions les plus fréquentes de la notion d'éleos et, d'un autre côté, la Piété, en tant qu'image, constitue un moment précis et recréé autour des récits de la Passion du Christ. Alors, je commence par montrer comment la relation entre la mort et la piété dans deux textes d'Aristote serait propice pour une approche et une représentation chrétienne du thème.

### Axes de recherche

En proposant une interprétation des trois Piétés mentionnées à partir des concepts précis, je ne prétends pas soutenir que Buonarroti a accédé directement à ceux-ci en consultant Aristote. J'opte par expliquer comment, à son époque, l'intérêt commun de multiples auteurs et de divers domaines pour réinterpréter et incorporer des idées aristotéliennes concrètes arrive à confluer avec certaines héritages théologiques et plastiques d'origine byzantine et nord européen. Je m'occupe ainsi de deux traditions qui pareillement soulignent la valeur de l'émotivité au niveau de la représentation, en donnant lieu à une revalorisation artistique de la sensibilité comme milieu de formation et à une rénovation de la notion et de l'image de compassion.



- 3 -

### Hypothèse

Mon hypothèse s'appuie sur l'idée suivante : la réactivation de la rhétorique pendant la Renaissance et sa canalisation vers les arts plastiques grâce aux théories de l'art de l'époque ont apporté au traitement iconique du thème de la piété (comme aux autres motifs traditionnels hérités de la fin du Moyen Âge) un virage significatif. Un virage en ce qui concerne l'expression et le maniement intentionnel des émotions représentées, au but de sensibiliser le spectateur.

En partant de cette idée, je présuppose que d'une façon spéciale la notion aristotélicienne du pathos, et celle d'éleos comme une de ses parties, ont joué une fonction clé et multiple dans la réactivation de la thématique plastique de la piété. En second lieu, je présume que dans ces concepts grecs se sont logées et ont été reconduites des notions analogues mais propres à la tradition chrétienne. En troisième, en ce qui concerne particulièrement Michel-Ange, je suppose que spécialement dans ses dernières piétés, l'artiste exprime ses convictions et préoccupations personnelles sur la question de la transcendance humaine en général et sur son propre destin. Et, pour finir, je propose que, les antiques concepts grecs de pathos et éleos exposés par Aristote dans sa Poétique et sa Rhétorique jouent un rôle important dans son fond conceptuel et dans son aspect technique.

### Méthodes

Ma recherche se développe pour l'essentiel autour des considérations d'ordre conceptuel. De façon que, si bien elle a comme objectif l'interprétation d'une série d'œuvres d'art plastiques, c'est un essai de mettre en relation les aspects iconiques, stylistiques ou formelles et techniques, ainsi que certaines notions clé dans la théorie de l'art et dans la théologie de l'époque où elles sont conçues et réalisées. Ainsi, je procède à identifier la route ou les routes par lesquelles ces notions ont maintenues ou récupérées leur importance ; c'est-à-dire j'essaye d'ébaucher les traditions par lesquelles elles se conservent et se transmettent, en détaillant la manière dont elles sont exposées dans certaines sources bibliographiques remarquables. Dans ce sens il est possible de parler d'un procédé de type herméneutique interdisciplinaire qui embrasse des contenus et perspectives propres à la rhétorique, la philosophie de l'art, la philologie, la théologie, l'histoire des idées et l'iconologie. Néanmoins, en caractérisant le type d'étude que je me



- 4 -

propose de continuer (car je considère cette recherche post doctoral comme un développement de ma thèse doctorale en cours), je dois mentionner aussi l'importance que j'attribue à la subjectivité de l'artiste. En sachant que la possibilité d'accéder à celle-ci est destinée à rester dans les limites de l'intersubjectivité, je me propose de chercher la motivation personnelle du créateur en la considérant comme une porte par laquelle non seulement les concepts du fond (pathos et éleos) touchent le cœur de l'œuvre sinon que aussi grâce à l'œuvre ils obtiennent même un nouveau sens.